

Jean Amrouche (1906-1962), est reconnu comme le pionnier de la littérature algérienne de langue française. Sa poésie, *Cendres* (1934), *Etoile secrète* (1937), chante la patrie perdue, la noblesse ancestrale, la fracture et l'aliénation. Son essai *L'Eternel Jugurtha* (1946) définit les complexes de l'identité maghrébine.



Fragments inédits

6 juin 1940
La Manouba

Fragments destinés au « Sacre de la Mort ».

S'il faut aller plus loin le pilote abandonne
Au confluent de la raison et du fleuve mémoire
Là les eaux immobiles ressemblent au silence,
A la Nuit.

Non pas une nuit
Car l'aube vient, le rose monte aux joues des collines,
Mais cette Nuit au-delà des étoiles
Sans air et sans pollen sur les courants du ciel,
Sans les odeurs de fruit, de fleurs et de chairs

Non pas la Nuit du repos de la Terre,
Eve immense endormie dans l'éther nuptial,

Mais cette Nuit des paupières pétrifiées...

2 octobre 1940
38 rue de Provence
1 h 10

Si ton âme n'est pas tout à fait morte
Si tu n'as pas trop peur d'elle et de l'atroce exigence de ta vérité
Alors le chant montera à nouveau
Et un visage rayonnant viendra à ta rencontre

Celui de ton Ange oublié depuis si longtemps
Et près de lui tu goûteras enfin cette Paix qui
annonce la Paix éternelle